

Salon du livre 2021

Monsieur le député

Mesdames et messieurs les maires et maires-adjoints,

Mesdames et Messieurs les élus,

Chers collègues

Monsieur l'adjutant-chef TORRES

Mesdames et messieurs les écrivains, conférenciers et éditeurs,

Chère Claudie, cher Alfred

Chers concitoyens, chers amis,

Étant souffrante, je veux vous dire ma profonde tristesse de ne pas pouvoir être parmi vous aujourd'hui. Vous connaissez mon attachement profond à notre rendez-vous annuel...

Je vous confie donc à ma lère adjointe qui possède le même amour des livres.

Evelyne m'a gentiment proposé de vous lire le discours que j'avais préparé. Je l'en remercie du fond du cœur.

« Aimer à lire, c'est faire un échange des heures d'ennui que l'on doit avoir en sa vie contre des heures délicieuses » écrivait Montesquieu.

Les salons du livre, et plus particulièrement le salon du livre de COULAURES, sont des lieux de partage, où nous pouvons allier, dans le livre, notre passion de la lecture, où nous pouvons éprouver la joie de nous rencontrer et conjuguer le mot partage par l'apposition de nos mondes dans le respect de chacun et dans l'amitié.

Nous vivons tous dans notre monde intime, créé de toute pièce par nos expériences, par nos émotions, par nos souffrances et par nos joies.

Notre vision que nous croyons réelle et réaliste des faits et des choses n'est que le filtre de notre perception et de notre esprit que nous défendons souvent comme vérité entière et universelle.

Mais il n'en est rien, car nous ne voyons que ce que nous voulons voir, ce que nous voulons croire, et ce que nous avons appris à regarder.

Nous partageons la terre, bon an mal an, nous cohabitons de gré ou de force dans l'espace qui nous entoure mais partageons-nous vraiment ce que nous sommes, ce que nous pensons, ce que nous vivons ?

Notre âme est, en cela, solitaire, dans sa bulle terrestre et erre désespérément à la recherche d'un contact palpable, humain même s'il s'avère éphémère et précaire.

Nous avons tous besoin de passerelles et de ponts nous reliant les uns aux autres, pour quitter notre isolement, pour aller au-delà de nos horizons, pour enfin sortir de notre réclusion, où nous nous heurtons sans cesse aux parois de nos croyances.

Et c'est peut-être par le livre que nous pouvons nous reconnecter à l'unisson.

Le livre, temporel et matériel d'une part et, éternel et spirituel d'autre part, est certainement le meilleur transfert, autant dans le monde physique que dans la psyché.

Il est la main tendue, attendant que nous lui donnions la nôtre pour parcourir ensemble les multiples chemins de la relation à l'autre, et aussi ceux de l'écriture consacrée.

Par celui-ci, nous pouvons donner et recevoir, nous pouvons partager nos pensées intimes et notre condition humaine dans ce qu'elle a d'émotions, et d'espoir mêlé de résignation.

Le livre est le miroir sans tain où l'on devine votre visage, chers écrivains, à travers les mots qui vous dessinent.

Il est l'enveloppe qui vous protège et vous dévoile, juste à fleur de sensibilité, tout en subtil effleurement sur le grain de la page.

Il est le regard qui nous permet de lire en vous, de vous connaître par la vérité évanescence d'un récit, le temps d'une lecture.

Le livre est le sésame qui vous offre à nous, sans pudeur mais avec le plus profond respect, pour l'accès à un monde nouveau, que vous nous révélez, jusque-là, inviolé et fragile.

Il est une partie de vous, triste ou gaie, sérieuse ou frivole que vous partagez, mieux, que vous nous offrez en guise de bienvenue dans votre univers.

Vous nous donnez vos émotions, vos ressentis, vos sentiments, vos pensées les plus intimes et vos réflexions les plus profondes, sans rien attendre en retour.

Nous, lecteurs, nous recevons cette humanité, différente de la nôtre, tout autant réelle et précieuse, tout autant unique.

Et c'est là que la magie du livre opère sur notre cœur et notre corps.

Nous fusionnons nos mondes avec le vôtre, pygmalions de la plume et nous nous transformons, alors, sous la faible lumière d'une lampe de chevet pour devenir la partie vivante de votre imagination.

Chers écrivains, c'est à ce moment précis que nous donnons vie et substance à vos écrits et que s'effectue le partage entre vos mots et notre réalité.

Votre tristesse devient nos larmes, votre colère devient nos cris et votre joie, nos rires.

Vos lignes parcourent notre esprit et votre fièvre frissonne dans nos membres.

Vous vivez à travers nous et nous devenons acteurs de votre roman.

Nous vous offrons nos yeux pour que vos phrases deviennent couleurs et lumière.

Nous vous offrons nos oreilles pour entendre vos non-dits, vos silences et vos hésitations.

Nous vous offrons notre souffle sur vos pages pour calmer vos blessures et apaiser les affres de votre imagination.

Nous vous offrons notre bouche pour amplifier l'écho de vos messages.

Nous vous offrons notre cœur pour combler votre solitude d'écrivain et l'isolement exigé de votre inspiration.

Nous vous offrons notre âme pour qu'à jamais, votre histoire demeure universelle, intemporelle et immortelle.

Le livre est, en cela, magique puisqu'il diffuse et sème, dans nos esprits, le partage, la connaissance et l'amour.

Vous tous écrivains de tout genre, vous êtes la mémoire de notre histoire et les prophètes de nos espérances et de nos rêves.

Vous êtes les créateurs inspirés de notre humanité et les témoins indispensables de notre civilisation.

Vous êtes la plume permettant notre envol vers des cieux plus propices au bonheur.

Vous nous libérez des contraintes du quotidien et du cloisonnement exigü de nos propres mondes.

Vos livres sont plus que des mots sur le papier, ils sont des routes sur lesquelles notre esprit flâne au gré de vos images.

Ils sont des galions gorgés de figures de style, de perles de littérature, des coffres remplis de pièces de théâtre et revenant de nouveaux mondes.

Ils sont le réconfort d'un cottage anglais où la chaleur d'un feu de bois nous caresse autant le corps que l'esprit,

Ils sont notre compagnie dans les moments de doute, de questionnement, et de solitude.

Ils sont le prétexte de notre rencontre dans les instants subtils où nous ressentons, dans nos tours d'ivoire, la présence de votre regard bienveillant sur nous.

Il est temps, maintenant, de vous adresser ma profonde gratitude. Merci à vous toutes et tous, écrivains, éditeurs, conférenciers de nous faire l'honneur de votre présence et surtout de nous rester fidèles.

Cette 14ème édition n'aurait pas pu voir le jour sans l'investissement total de ma 1ère adjointe et amie Evelyne Castelain. Elle a repris avec brio le flambeau transmis par Karine von Doringk.

Je remercie également tous les bénévoles qui apportent aujourd'hui une aide précieuse à Evelyne ainsi que l'association Coulaures Patrimoine qui œuvre à nos côtés depuis plus de 20 ans.

Bien sûr, ce salon n'aurait pas eu le même éclat sans la présence essentielle d'Annie Herguido, à l'occasion de la réédition de son magnifique livre : « *Coulaures entre causses et rivières* ».

Annie, je te remercie du fond du cœur de m'avoir demandé de préfacier cette édition. C'est une belle preuve de ton amitié et de ta fidélité et ce fut un honneur pour moi.

Et, bien sûr, je ne pouvais terminer mon propos sans rendre grâce à la personnalité incontournable et très appréciée de cet événement.

Michel Testut, je vous remercie chaleureusement de nous être fidèle et d'accepter chaque année d'être le parrain de ce salon.

Chaque fois, vous nous amenez tant d'enthousiasme pour la vie, tant d'humanité, tant de sagacité et de finesse d'esprit.

Sans vous, le salon du livre de Coulaures perdrait cet indicible sentiment de complétude.

Enfin, que Claudie Tarrou et Alfred Hoefler reçoivent le témoignage de mon affection sincère et profonde. Ils nous font le plaisir aujourd'hui de nous faire partager leur art à travers cette exposition.

Sachez que je suis auprès de vous par la pensée. Belle journée à toutes et tous !